



La Résidence Berri:
un défi de petite taille

Description

Tirer le maximum d'espace habitable d'une remise centenaire avec une extension flottante

La résidence Berri, une modeste extension résidentielle, a mis au défi **Thomas Balaban Architecte** de tirer le maximum d'espace habitable d'une remise (coach-house) centenaire de 130 m², tout en tirant le meilleur parti de ses conditions urbaines uniques.

Le principal défi du projet : comment agrandir, avec un budget serré, tout en préservant le caractère du bâtiment et son espace extérieur limité.

Le bâtiment est situé dans le quartier recherché du Plateau Mont-Royal à Montréal, sur un terrain de forme irrégulière résultant de la subdivision d'une grande propriété s'étendant sur deux rues. La transaction cadastrale n'avait laissé au nouveau terrain qu'une petite cour latérale et un puits de lumière extérieur à l'arrière.



Des lots intéressants comme celui de Berri, des dépanneurs, garages et petits bâtiments industriels parsemés au sein des duplex et triplex traditionnels, constituent le riche patrimoine architectural du quartier. Il a valu au quartier son statut protégé et la réglementation ciblant la préservation de son caractère et la hauteur existante des bâtiments. Cela a créé le principal défi du projet : comment agrandir, avec un budget serré, tout en préservant le caractère du bâtiment et son espace extérieur limité.

‘La nouvelle extension flottante au deuxième étage protège ce précieux espace extérieur tout en ajoutant l’espace supplémentaire dont la jeune famille avait besoin.’

La nouvelle extension flottante au deuxième étage protège ce précieux espace extérieur tout en ajoutant l’espace supplémentaire dont la jeune famille avait besoin. Elle cède l’avant et l’arrière du terrain à ses deux érables matures existants. Le recul et l’élévation du nouveau volume préservent la présence importante des arbres dans le paysage de la rue et évitent d’endommager leur système racinaire tout en créant un jardin privé abrité.



Construite en 1910, la remise existante avait déjà fait l'objet de plusieurs rénovations. L'apparence de la structure originale est largement préservée, son extérieur a été restauré et les fenêtres remplacées. À l'intérieur, des couches d'interventions ont été enlevées.



Revêtu

de panneaux plats galvanisés, le volume flottant reflète la lumière naturelle dans le jardin en contrebas, conférant à l'extension une sensation de légèreté. Ses détails dissimulés et sa géométrie moderne contrastent avec la maçonnerie de l'ancien bâtiment. Ils réduisent également l'impact visuel sur les maisons adjacentes situées dans un espace restreint, en mettant en valeur une palette abstraite de ciel et de feuillage. Des ouvertures stratégiquement placées confèrent aux espaces de vie une certaine intimité, tandis que des fenêtres pleine hauteur apportent la lumière nécessaire à la maison par le biais d'espaces de circulation ouverts.

Dépouillés jusqu'à la coquille originale de la remise à calèches, les intérieurs cherchent à célébrer les qualités naturelles de la structure utilitaire et la beauté de la construction quotidienne. Les matériaux bruts, les riches textures et les détails minimaux jouent avec un mobilier moderne plus doux et la vaste collection d'art de la famille. Le contreplaqué joue le rôle du papier peint et la structure en acier imite la menuiserie en bois, accordant au projet une qualité intemporelle où le moderne du milieu du siècle rencontre un chantier de construction dans la coquille victorienne dépouillée.



À l'entrée, au coin nord-ouest, une nouvelle ouverture réalisée à travers le plancher de l'étage relie les trois niveaux par un escalier ultra minimal et transparent. La structure en acier brut intègre placard d'entrée, circulation et effet sculptural. La transparence de l'escalier filigrane, en combinaison avec des divisions coulissantes, permet à la petite superficie du rez-de-chaussée de respirer pendant la journée.



À

l'étage, la cuisine, la salle à manger, l'espace de bureau et l'escalier s'organisent autour d'une colonne structurelle centrale élargie pour incorporer une salle d'eau, un placard, le système de son et une station de café. Cette disposition compacte permet à la fois de créer des liens et de préserver l'intimité visuelle. Des fenêtres stratégiquement placées et des puits de lumière existantes ponctuent les espaces, apportant de la lumière naturelle et une connexion avec l'extérieur. Ils fournissent un contrepoint changeant et naturel aux œuvres d'art abstraites exposées à travers la maison.

Fiche technique

Architectes : TBA – Thomas Balaban (project lead),
Maxime Lefebvre, Julia Manaças
Ingénieur structurel : Lateral

À propos de TBA

T B A possède une approche multidisciplinaire axée sur l'architecture, le design et la recherche. Fondé par Thomas Balaban en 2009 à Montréal l'agence travaille principalement dans les domaines de l'architecture commerciale et résidentielle. La firme est également impliquée dans la conception dans des domaines très variés allant des équipements culturels et la scénographie. Sensible à la culture contemporaine, les réalisations de cette agence Montréalaise, cherchent à contester les standards qui conditionnent la pratique et à développer de nouvelles conventions et de meilleurs environnements plus étroitement liés à la façon dont une population montréalaise toujours plus diversifiée vit aujourd'hui et espère vivre ensemble demain.



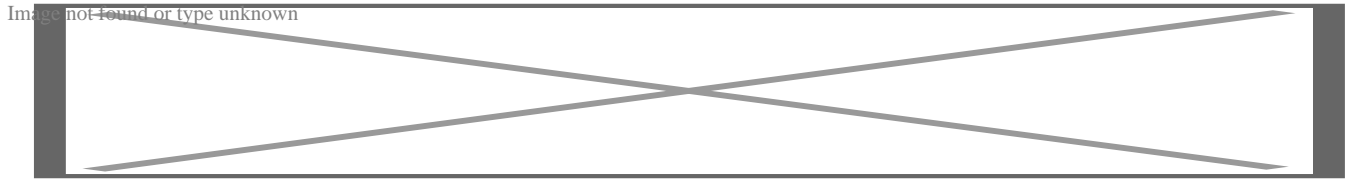
Images : Adrien Williams

Abonnez-vous à notre
infolettre pour être informé
de nos plus récents articles

S'inscrire

[Autres articles sur l'architecture et le design](#)

Image not found or type unknown



Categorie

1. Architecture | Design
2. Résidence

Tags

1. Thomas Balaban Architecte

date créée

février 2022